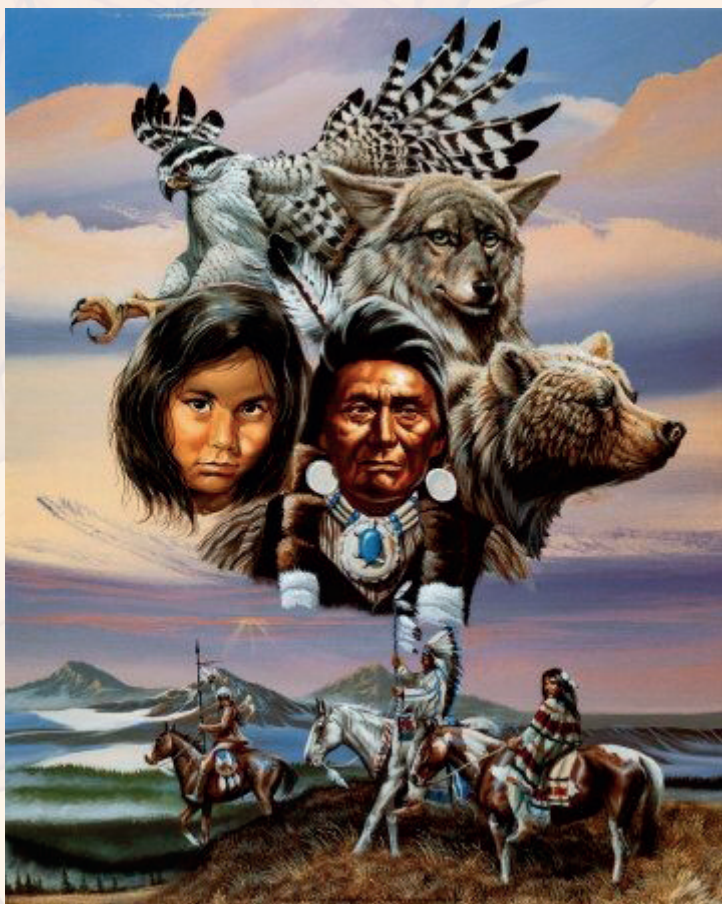


**Conservatoire Frédéric Chopin de Lens**

**Classe d'art dramatique Enfants**

**Professeur : Gilles Gleizes**

**Présentation du travail du premier trimestre de l'année scolaire 2023-2024**



## ORIGINES DE LA MALADIE ET DE LA MEDECINE

**D'après un conte nord-amérindien de la tribu des Cherokees**

# ORIGINES DE LA MALADIE ET DE LA MÉDECINE

**Adaptation théâtrale** : Gilles Gleizes

**Distribution** (par ordre alphabétique)

Matthieu Bakala, Félix Bizart, Auguste Dufour, Maëlle Joly, Gabriel Kamani, Elena Klosowski, Alexandra Lamand, Rim Radi, Eléonore Rebmann, Solange Trinquart, Zola Vandevoorde, Shadé Vasseur  
Montage son : Sébastien Kennitz

## Les amérindiens

Christophe Colomb a donné par erreur le nom « Indien » au peuple qu'il découvrit sur l'actuelle île de Cuba en 1492, le navigateur croyant être arrivé en Inde qu'il cherchait à atteindre par l'Océan Atlantique. Le nom « Amérique » vient d'un autre navigateur, Americo Vespucci, qui avait affirmé que ces nouvelles terres étaient un continent et non des côtes d'Asie. Par extension, tous les peuples - dont l'origine remonte au paléolithique - occupant au départ les Amériques (Amérique du Nord, Amérique centrale, Amérique du Sud, Caraïbes...) ont été appelés amérindiens. Ceux d'Amérique du Nord sont alors nommés nord-amérindiens.

## Les nord-amérindiens

Les nord-amérindiens ont été longtemps dénommés « Peaux-rouges », appellation maintenant considérée comme péjorative par leurs représentants actuels. Ils se répartissaient en de nombreuses tribus et les linguistes ne distinguent pas moins de deux cents langues différentes. Parmi ces tribus - dont les plus connues sont les Apaches, les Comanches, les Sioux, les Cheyennes, les Hurons, les Iroquois, les Algonquins - la peuplade des Cherokees - d'où est issue cette légende - vivait dans le Sud-Est des Etats Unis. Les amérindiens étant répartis sur l'ensemble de l'Amérique du Nord, leurs conditions de vie étaient donc très différentes selon les lieux. Mais on peut retrouver des croyances communes aux différentes tribus, notamment celle des « esprits », ainsi que des rites similaires : danses, prières et transes en cercle. Enfin, tous vivaient en symbiose avec le milieu naturel.

## **Une explication d'un phénomène naturel par la légende**

Comme dans l'Antiquité grecque et latine - ainsi que le relate Ovide dans « Les métamorphoses » - et d'autres sociétés ancestrales, les nord-amérindiens expliquaient les phénomènes naturels par des légendes. Ainsi en est-il des causes des maladies et du comportement animal dans ce conte Cherokee. Ce récit commence en un temps imaginaire où humains et animaux pouvaient tous communiquer entre eux. Pour les nord-amérindiens, la nature étant divine, l'animal est une part de cette divinité et doit donc être respecté par l'homme. L'indien se considère d'ailleurs, lui aussi, comme un être de la nature, non comme une espèce détachée, manipulatrice, antinaturelle. Mais l'animal est mieux adapté que l'homme à son milieu, n'ayant besoin ni de vêtements ni d'ustensiles pour survivre. Aussi l'homme sera-t-il obligé de se servir de l'animal. Dans ce récit, après avoir tenté de se défendre des hommes, les animaux exerceront leur vengeance contre eux...

## **Primitivisme et contemporanéité**

Les contes nord-amérindiens sont parvenus jusqu'à nous par la tradition orale puis par la constitution de recueils. Parmi les récits que j'ai eu l'occasion de lire, « Origines de la maladie et de la médecine » a immédiatement retenu mon attention de par son écho actuel ; et sa force dramatique m'a donné envie de l'adapter pour la scène. Car un lien peut s'établir entre cette vision primitive du respect animal et les antagonismes contemporains à ce sujet. Ainsi s'affrontent de nos jours les tenants du spécisme (idéologie qui postule une hiérarchie entre les espèces, plus précisément entre l'espèce humaine et les espèces animales) et de l'antispécisme (mouvement qui cherche à mettre un terme à l'exploitation des animaux). De même végétariens et végétaliens s'opposent aux omnivores. En outre, les nouvelles maladies transmises par les animaux (le sida, la grippe aviaire et le covid) donnent une actualité supplémentaire à cette lointaine légende.

## **Les choix d'une adaptation**

En raison de ses résonances contemporaines, j'ai prolongé - dans mon adaptation théâtrale - le conte ancien jusqu'à notre époque, avec l'apparition des nouvelles maladies, mais aussi l'évolution de la médication. Cependant j'ai tenu à garder l'archaïsme du récit original. Car son étrangeté et son originalité poétiques font aussi la valeur de cette lointaine histoire.

## **Le choix d'un texte**

Outre l'intérêt de ses questionnements actuels et de sa poésie, ce conte a permis aux enfants d'acquérir des connaissances sur la culture nord-amérindienne. Car si les nord-amérindiens étaient familiers aux précédentes générations par les westerns, ils ne sont quasiment plus connus des jeunes que par la bande dessinée Lucky Luke. Enfin, l'intérêt que ressentent les enfants pour les bêtes et les contes, comme celui que j'éprouve pour les similitudes entre l'instinct animal et le comportement humain, furent des raisons supplémentaires au choix de cette légende.

## **La continuité d'un travail**

Ce nouveau travail sur les relations entre l'homme et l'animal continue celui entrepris en classe de théâtre enfants à ce sujet, non seulement avec « Bambi » de Felix Salten, présenté en Juin dernier, mais aussi avec les contes de « Peau d'Âne » et de « La belle et la bête », ainsi qu'avec des extraits d'œuvres de la Comtesse de Ségur, travaillés au cours des années précédentes.

Gilles Gleizes